

Carentan. Commémorations du 79^e anniversaire du Débarquement : à l'école des Hauts-Champs et des Roseaux

Le vétéran Pat Patterson raconte « sa guerre » aux écoliers

POUR les vétérans américains, les jours entourant le 6 Juin et les commémorations de la Libération sont souvent synonymes de rencontres avec des enfants (écoliers, collégiens ou lycéens).

Hier matin, c'est avec les élèves de CM1-CM2 des écoles des Hauts-Champs et des Roseaux que Pat Patterson, 97 ans, a échangé et raconté son histoire lors de la Seconde Guerre mondiale.

Sa première visite en France

Le moment était attendu et avait été très minutieusement préparé par les élèves des deux classes. L'arrivée du vétéran américain Pat Patterson, dont c'est la première visite en France, a été saluée par une haie d'honneur dans la cour, des applaudissements et l'hymne américain, interprété par les élèves de l'orchestre de l'école, sous la direction de Jean-Charles Barbot.

Installé face aux élèves et entouré de ses filles Linda et Macha, Pat Patterson a pu raconter « sa guerre » et répondre aux questions des enfants.

Engagé dans la Navy à 19 ans, Pat Patterson a combattu dans le Pacifique, dans la baie de Tokyo à bord de l'*Amsterdam*, un bateau de 100 m de long avec plus de 300 marins. La flotte complète comprenait entre 30 et 40 navires.

Notre Américain y occupait le poste de signaleur, « car à l'époque il n'y avait pas de téléphone portable ou de réseaux développés ». Les bateaux communiquaient avec des codes de positionnement de drapeaux ou des lumières, « comme du morse ». Les messages n'étaient pas interceptés, « car tous les navires étaient assez proches pour que nos communications soient assez faciles ».

Les élèves l'ont interrogé sur les moments les plus difficiles qu'a vécus Pat Patterson, qui a répondu « les typhons, car la mer était très agitée, avec des énormes creux, au point qu'il m'est arrivé de ne pas dormir dans ma couchette au 3^e niveau (sous-sol) et de me cacher sur le pont parmi des drapeaux ».

Il s'est remémoré également que sur les 300 marins, « j'étais le seul à ne pas avoir le mal de mer ». Les autres dangers venaient le plus souvent « des sous-marins japonais ou des kamikazes, qui écrasaient leurs avions sur nos bateaux ».

Dans la Navy lors de la guerre du Pacifique

Les nombreuses questions ont aussi porté sur la vie quotidienne à bord, sur les sentiments envers les ennemis d'hier, « amis d'aujourd'hui ? », sur les armes à bord, les meilleurs moments, comme « quand on a pu atterrir sur une toute petite île déserte où nous avons pu faire un vrai repas et boire une bière, tiède, mais tellement bonne ».

Il a raconté un acte héroïque où il a pu, avec un autre marin, sauver un pilote dont l'avion s'est abîmé sur leur bateau et qui était à la mer. « Les creux étaient énormes, et nous étions sur une toute petite embarcation. Nous avons récupéré le pilote et tenté de faire les signaux à notre bateau au péril de notre vie. »

Pour les élèves carentanais, ce récit de la guerre du Pacifique a été une découverte. Leurs questions portant généralement sur les relations avec les Allemands, mais pas les Japonais.

B. A.



Le vétéran américain Pat Patterson entouré des élèves des écoles des Hauts-Champs et des Roseaux.



L'orchestre de l'école a accueilli son invité sur l'hymne américain.



Les deux enseignantes ont remercié le vétéran pour sa venue.